BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 1, 1965, pp. 190-191.

SUR LE LIEU D'ORIGINE DU TYPE DE TRITYLODON LONGAEVUS *OWEN*

Par Paul ELLENBERGER et Léonard GINSBURG

Tritylodon longaevus Owen, Thériodonte évolué, représente un des derniers pas des Reptiles mammaliens vers le stade Mammifère et revêt de ce fait une importance particulière dans la chaîne de l'évolution. L'unique échantillon connu jusqu'à ces temps derniers de cet animal est une partie antérieure de crâne portant la denture au complet. Il fut décrit par Owen en 1884 et est déposé au British Museum. La pièce fut récoltée — ou peut-être seulement acquise, mais cela est moins probable — par le Dr Exton qui fut plusieurs fois Curateur du Muséum de Bloemfontein, dont une première fois de 1877 à 1883, date à laquelle il partit pour l'Angleterre en emportant avec lui un certain nombre de fossiles.

Au Muséum de Bloemfontein est conservé le rapport signé du bureau de direction (« Board of Trustees »), daté du 29 janvier 1883, relatif à ce voyage. On y trouve la mention suivante : « The Curator was empowered to make a selection of the fossils to be taken by him to London to be submitted to Prof. Owen for scientific definition and returned to the Museum at Bloemfontein ». Parmi ces fossiles se trouvait le *Tritylodon*. Owen, dans sa publication sur cet animal, est bien avare en détails et dit seulement que la pièce provient du « Trias de Thaba Chou, au Basutoland ». Mais il n'existe au Basutoland aucun lieu se nommant Thaba Chou et on a fini par admettre, sans en être absolument certain, que le *Tritylodon* provenait de Thaba Nchu, localité située à peu près à mi-distance de Wepener et de Bloemfontein et où les Red Beds du Stormberg affleurent particulièrement bien. Brink et Haughton, dans leur catalogue des Reptiles du Karroo (1954), écrivent notamment à propos de *Tritylodon longaevus* : « Type : Anterior half of skull in the British Museum of Natural History (Cat. N° M 1951), from Thaba'Nchu ? Horizon : Red Beds, Stormberg Series ? » Précisons tout de suite que la pièce provient bien des Red Beds, la gangue qui l'enrobe ne laissant aucun doute à ce sujet.

Mais le choix de Thaba Nchu de Bloemfontein comme localité d'origine du *Tritylodon* nous apparaît bien peu satisfaisante. Tout d'abord, Thaba Nchu ne se trouve pas au Basutoland, mais dans l'état d'Orange. Les frontières ont, certes, fluctué entre le Lesotho et l'Orange Free State. Thaba Nchu fut annexé à ce dernier Etat en 1856, alors que la publication d'Owen date de 1884. On imagine difficilement le Dr Exton, qui montra à Owen le célèbre museau au cours de l'année 1883, lui dire, 27 ans après le

déplacement de frontière, que la pièce venait du Basutoland, si elle provenait du Thaba N'Chu de Bloemfontein.

Mais il y a plus. Visitant un jour le Musée de Johannesburg, l'un d'entre nous (P. E.) aperçut dans un coin, égaré sur un tas de poussière, une vieille étiquette de papier jaune et portant, écrite à la plume, en grosses lettres calligraphiées à la manière ancienne, la mention : « *Tritylodon longaevus* Owen. Thaba Cheou, Basutoland ». On peut d'aute part voir encore aujourd'hui au Museum Albany à Grahamstown un moulage du *Tritylodon* aeeompagné de l'étiquette suivante : « *Tritylodon longaevus* Owen, Plaster Cast of type in Br. Museum. Thaba Chu, Nr Mafeteng, Basutoland. Dr. Exton ».

Les documents les plus anciens que nous ayons portent donc comme lieu d'origine Thaba Chou, Thaba Cheou, et Thaba Chu, toponyme sesotho. Or, le Sesotho est une langue non fixée mais encore en évolution et que l'on voit se modifier à l'échelle des générations. Cheu (manière française) ou Cheou (manière anglaise) est l'orthographe ancienne de l'actuel Tšoeu, qui signifie « blanc » alors que Nchu signifie « noire ». Il faut donc éliminer de nos recherches la « Thaba Nchu » ou « Montagne Noire » de Bloemfontein, et rechercher au Lesotho une « montagne blanche », ou Thaba-Tšoeu.

Or nous en trouvons sept actuellement dans tout le Lesotho ; l'étiquette de l'Albany Museum guide alors notre choix dans la région du Mafeteng. Il existe justement, à environ vingt kilomètres au N-NE de eette bourgade, une montagne nommée Thaba-Tšoeu. Les Red Beds y affleurent magnifiquement et ne sont pas à cet endroit masqués par le manteau des loess quaternaires qui cachent presque partout, au Basutoland, les deux premiers termes de la série du Stormberg. De plus, la grande route qui reliait alors Morija à Mohales Hoek passait juste au pied de ce Thaba-Tšoeu. Délaissée depuis la création de la nouvelle route, plus longue d'ailleurs, de Morija à Mohales Hoek par Mafeteng, l'ancienne route était une des plus grandes voies de passage du Basutoland et tout voyageur venant de Bloemfontein et allant dans la direction de Morija devait l'emprunter.

La proximité de Mafeteng, l'importance de l'affleurement, la facilité d'accès nous incline à désigner ce Thaba-Tšoeu de Mafeteng comme le lieu d'origine du célèbre fossile.

BIBLIOGRAPHIE

BRINK (A. S.) et HAUGHTON (S. H.), 1954. — A bibliographical list of Reptilia from the Karoo beds of Africa. *Palaeontologia africana*, **2**.

OWEN (R.), 1884. — On the skull and Dentition of a Triassic Mammals (*Tritylodon longaevus*) from South Africa. *Quat. Jour. Geol. Soc.*, **40**, p. 146.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 1, 1965, pp. 192-197.

OBSERVATIONS STRATIGRAPHIQUES ET PALÉONTOLOGIQUES SUR LE WEALDIEN DE L'EST DE LA PROVINCE DE TERUEL (ESPAGNE)

Par F. GAUTIER et D. MONGIN

I. **Description stratigraphique.**

Par F. GAUTIER

Comme celui de la Chaîne cantabrique (10, 11) ou de la région de Soria (8, 9, 14), le Wealdien de l'Est de la province de Teruel, et en particulier de la région de Mora de Rubielos, repose sur le Jurassique marin par l'intermédiaire d'un ensemble de couches détritiques vivement colorées et de bancs calcaires plus sombres qui représentent des niveaux saumâtres ou lacustres du Jurassique supérieur. Il est essentiellement constitué par une série d'épaisseur variable, mais toujours importante, où alternent des grès grossiers feldspathiques, peu consolidés, de couleur blanche ou secondairement rougie, et des argiles sableuses fortement micacées, plus ou moins indurées, qui, par le contraste de leurs teintes vives (rouge lie-de-vin surtout) avec celles de la végétation, donnent à la région son originalité. Ce sont ces facies rougeâtres qui expliquent une confusion

---

LÉGENDE DE LA PLANCHE

Teruella gautieri nov. gen., nov. sp. — Wealdien de Mora de Rubielos (prov. de Teruel), Espagne.

Fig. 1. — Holotype, valve gauche, n. 1120 H. × 1.
Fig. 2. — Charnière d'une valve gauche. × 1,4.
Fig. 3. — Charnière de l'holotype, n. 1120 H, valve gauche. × 0,9.
Fig. 4. — Charnière d'une valve droite. × 1.
Fig. 5. — Echantillon montrant la pseudo-lunule et ses indentations × 0,9.
Fig. 6. — Echantillon montrant un autre aspect de la pseudo-lunule. × 1,5.
Fig. 7. — Même échantillon montrant l'ornementation du crochet, en V et en zigzags. × 2.
Fig. 8. — Charnière d'une valve gauche brisée. × 1.
Fig. 9. — Ornementation du crochet. × 2.

Ces fossiles de la collection Gautier n° 1120 sont déposés au Laboratoire de Géologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.